

Dimanche 18 juin 2017

par Louis DURET

publié le mercredi 14 juin 2017

Fête du corps et du sang du Christ

Le moulin et le pressoir de la croix

A la suite de ce discours, des quantités de gens ont cessé de suivre Jésus : ce qu'il disait était inacceptable. Alors, il s'est tourné vers les douze et il leur a demandé : *''Et vous, ne voulez-vous pas partir ?''* C'est là que Pierre a répondu : *''Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.''* Voilà le paradoxe de la foi : ces paroles sont difficiles à comprendre et pourtant elles nous font vivre.

''Manger la chair, boire le sang'', cette phrase au cours des siècles a alimenté les accusations les plus sordides contre le christianisme.

Heureusement les exégètes nous éclairent : l'expression corps et sang dans la langue hébraïque, n'ont pas la même signification qu'en français. Le corps, c'est la personne tout entière, le sang, c'est le symbole de la vie. Lorsque Jésus dit : *''C'est mon sang''*, c'est comme s'il disait : *''C'est ma vie, c'est moi tout entier''*.

Quand on communitie, on communitie à sa personne vivante. Nos dents ne croquent pas sa chair, mais nos cœurs accueillent sa vie. Sa présence n'est pas comme une présence matérielle, chimique. C'est la présence vivante d'un amour qui se propose à une rencontre. Il se fait notre nourriture. Oui, les chrétiens choisissent de s'alimenter à ce pain là.

La fête que nous célébrons aujourd'hui, celle du ''Corps et du sang du Christ'', est là pour nous aider à mieux saisir ce que le Christ a voulu accomplir... et veut toujours accomplir dans ce repas de la Pâque, cette Cène qu'il a présidée la veille de sa Passion et qu'il nous a demandé de répéter jusqu'à l'avènement du Royaume.

Dans ce repas Jésus leur dit : ‘‘Vous allez communier à mon corps et à mon sang, parce que je vous annonce ainsi que mon corps va être brisé sur la croix pour vous tous, et mon sang répandu pour que la multitude ait la vie, la vie même de Dieu’’.

Mais en disant sur le pain et le vin : ‘‘Ceci est mon corps, ceci est mon sang’’, Jésus nous a ainsi assuré –et il nous le dit toujours : ‘‘je suis moi-même le pain qui vous nourrit; je suis moi-même le vin qui vous vivifie ...’’

Comme le pain, pour être nourriture, a du être composé grâce aux grains moulus. Comme le vin, pour être boisson qui dynamise, a dû être fabriqué à partir du raisin broyé... eh bien la vie de Dieu, pour être communiquée, partagée, donnée, devait passer au moulin et au pressoir de la croix !

‘‘Tu as faim et soif de moi ? Alors mange ce pain et bois à cette coupe nous dit le Christ Jésus, et tu auras le tout de la vie’’.

Mange ce pain ? Bois à cette coupe... C'est-à-dire, participe au repas eucharistique ! Mais aussi : donne ta vie au monde avec la mienne ; laisse-la, également, être pressée au pressoir de l'amour.

La messe n'est pas toujours facile à suivre et à vivre. Pour y parvenir, il faut toujours avoir dans le cœur la mémoire de cette longue histoire d'amour de Dieu pour l'humanité. Et nous émerveiller de ce sacrement que Jésus nous a laissé : un peu de pain et de vin qui suffisent à faire vivre Dieu en nous !